

(O 17, II)

UNIVERSITIES OF MANCHESTER LIVERPOOL  
LEEDS SHEFFIELD AND BIRMINGHAM

JOINT MATRICULATION BOARD

GENERAL CERTIFICATE OF EDUCATION

FRENCH PAPER II

ORDINARY

Wednesday 11 July 1956 2-30—4

*Candidates are asked (i) to leave one line at the end of each paragraph, (ii) to indicate by blank spaces any omissions that are made, (iii) to note that high marks can be obtained only for answers in good English.*

1. Translate into English:

*The patriarch.*

Mon grand-père avait quatre-vingt-cinq ans, mais il était vigoureux encore. A soixante-dix ans il grimpait au sommet des arbres pour les tailler, mais après une chute il y avait renoncé.

Le matin, s'il n'était pas levé, tout le monde l'attendait. On savait qu'à son petit déjeuner il finissait les restes de la veille,—poulet, rôti de porc ou haricots froids.

Au repas du soir, nous avions tous bien soin de laisser dans le plat les morceaux les plus tendres. Parfois il nous disait: " Servez-vous donc; vous ne prenez rien ".

Il montait se coucher avant nous. On l'entendait marcher, jeter ses souliers, cogner sa pipe contre la table. Lorsqu'il ronflait on me disait: " Maurice, va te coucher et ne fais pas de bruit ".

## 2. Translate into English:

*A letter from abroad.*

En rentrant de l'école je trouvai une longue enveloppe dans notre boîte aux lettres. Je reconnus l'écriture de mon frère, et, dès que maman parut, je la lui portai en courant.

" Nous la lisons en haut ", dit-elle, en la glissant dans la poche de son tablier, car elle avait ce respect commun aux gens pauvres pour tout ce qui touche à la poste.

Mon frère nous écrivait six fois l'an au plus; aussi était-ce chaque fois un événement. Ma mère prenait d'abord dans un tiroir du buffet ses lunettes à monture de fer.

Puis elle élevait vers la lampe l'enveloppe aux timbres bizarres, ou bien elle la pressait entre ses doigts en murmurant: " Hum! je crois qu'il n'a encore rien envoyé ".

Il m'était arrivé, bien rarement, de voir extraire de l'enveloppe ces billets bleus qui faisaient tant de plaisir à ma mère. " Vois, Léonard ", disait-elle alors. " Je vais pouvoir t'acheter des souliers ".

3. Read carefully the following piece of prose, **which is not to be translated**. Then answer, **concisely, in English**, the questions given below, taking care to include all relevant details.

*A wife's anxiety.*

" Comme ton père tarde aujourd'hui, Paul! " C'était la troisième fois que Madame Francolin prononçait ces mots en regardant l'horloge. Le jour de la paie, en sortant de l'atelier, le charpentier buvait parfois un verre avec ses amis, mais toujours il chargeait un voisin de prévenir sa femme.

De cette veille de Noël Paul n'a rien oublié. Debout auprès de la table, sa mère coupait du pain, et, sous la lumière de la lampe, son visage se penchait, inquiet. On frappa. Tous deux sursautèrent.

“ Entrez ”, cria la mère. Tiens! le père Camus. Lui? Si tard? Et pourquoi tant de mystère? D'habitude il entrait sans cérémonie.

Il dit quelques mots à l'oreille de Madame Francolin. Elle lâcha le couteau, s'affaissa dans un fauteuil et devint si blême que Paul poussa un cri de peur. Enfin elle murmura, “ Il est mort? ” “ Mais non, Marguerite ”, balbutia le forgeron; “ à peine blessé. Il a été renversé par une locomotive sur le passage à niveau. Nous l'avons porté jusqu'ici et Flandre est allé chercher un médecin ”.

(a) On what date did this incident occur, and during what part of the day?

(b) How, in speech and action, did Madame Francolin show she was anxious?

(c) What was the father's trade? When and why was he sometimes late home and why was his wife not usually worried?

(d) What picture of his mother at this moment had remained in Paul's memory?

(e) Mention two reasons for the mother's surprise on seeing Camus. What was the latter's trade?

(f) What news do you suppose Camus whispered to the mother, and what did she do then?

(g) What did Camus say to reassure her, and what details of the occurrence did he give her?

(h) What had Francolin's friends done to help?